

exploitations des villes que celles des villages.

2-0 L'exploitation agricole du village est concentrée dans les groupes des petites et moyennes exploitations qui constituent les $\frac{9}{10}$ de toute sa superficie (environ $\frac{1}{2}$ pour les petites et $\frac{2}{5}$ pour les moyennes exploitations). L'importance des deux autres classes est trop faible en comparaison avec les premières classes. Les grandes exploitations englobent à peine $\frac{1}{10}$ de toute la superficie, et les très petites — une partie un peu supérieure à $\frac{1}{40}$.

3-0 L'exploitation agricole urbaine, étant plus décentralisée, ne donne aucune classe d'une telle importance considérable, comme par exemple le groupe des petites exploitations rurales. Toutefois, on peut enregistrer, pour les villes aussi, le groupe des grandes exploitations, renfermant presque les $\frac{2}{5}$ de toute la superficie de l'exploitation agricole urbaine. Le groupe des petites exploitations se rapproche de cette dernière avec plus de $\frac{3}{10}$ de toute la superficie de l'exploitation agricole urbaine. Les deux autres classes ont une importance moins grande, bien que leur rôle soit toujours assez sensible: les exploitations moyennes possèdent plus de $\frac{3}{20}$ et les petites — plus de $\frac{1}{10}$ de toute la superficie.

L'étude de la superficie de l'exploitation agricole dans les différents départements indique que ces derniers diffèrent essentiellement l'un de l'autre, aussi bien par rapport à la superficie que par rapport au nombre des exploitations. Cette dissemblance des différents départements est observée dans l'exploitation agricole urbaine aussi bien que rurale.

Si nous essayons de généraliser les caractères individuels de l'exploitation agricole dans les différents départements, nous pouvons établir qu'au point de vue de l'étendue générale des exploitations, les départements se divisent en trois groupes fondamentaux, à savoir: départements ayant une étendue d'exploitation totale *grande*, *moyenne* et *petite*.

Au groupe d'une grande étendue totale sont reportés les départements ayant plus de 10% de toute l'étendue d'exploitations agricoles dans le Royaume; au groupe d'une étendue moyenne — ceux de plus de 6% et de moins de 10%; les départements ayant moins de 6% forment le groupe de la petite étendue de l'exploitation agricole. Au groupe d'une grande étendue reviennent: les départements de Bourgas (11.3%), de Tirnovo (10.3%) et de Pléven (10.2%); au groupe d'une étendue moyenne — les départements de Vratsa (9.8%), de Sofia (9.3%), de Plovdiv (9.2%), de Stara Zagora (7.4%), de Vidin (7.1%) et de Choumène (6.1%); au groupe d'une petite étendue — les départements de Roussé (6.0%), de Kustendil (4.6%), de Haskovo (4.6%) et de Varna (4.1%).

Si l'on applique le même critérium pour établir des groupes analogiques pour les exploitations urbaines, on voit que la répartition des départements parmi nos groupes ne reste pas toujours la même. A savoir, dans le groupe d'une grande étendue totale entrent les départements suivants: Bourgas (25.6%), Plovdiv (15.8%),

Sofia (11.2%) et Vratsa (10.7%). Dans le groupe d'une étendue moyenne n'entre que le département de Pléven (6.7%), tandis que les autres départements forment le groupe d'une petite étendue totale: Vidin (5.1%), Haskovo (4.8%), Tirnovo (4.4%), Choumène (4.2%), Roussé (4.1%), St. Zagora (3.9%), Kustendil (2.0%) et Varna (1.5%).

Plus loin, nous voyons que l'étendue et le nombre des exploitations ne sont pas interdépendants ni pour les exploitations agricoles en général, ni pour celles des villes et des villages séparément. Les départements ayant une grande étendue ne sont pas nécessairement tels qui possèdent un nombre élevé d'établissements, et inversement. Le rapport mutuel entre l'étendue et le nombre d'exploitations oscille non seulement d'un département à l'autre, mais prend aussi différentes formes dans les départements eux-mêmes, en dépendance de ce que nous considérons l'exploitation agricole en général ou prenons séparément celle des villes et celle des villages. Cette constatation s'explique par le fait que dans chaque département il existe une répartition différente de toute l'exploitation agricole entre les villages et les villes et nous trouvons, d'autre part, dans chaque département, des particularités individuelles dans la répartition des deux catégories d'exploitations agricoles d'après l'étendue de ces dernières.

Pour la distribution géographique de notre exploitation agricole nous nous servons des chiffres relatifs portés sur le tableau 16. On y a indiqué les valeurs proportionnelles des différentes catégories d'exploitations urbaines et rurales dans chaque arrondissement, par rapport à l'exploitation totale de tout l'arrondissement, par rapport à la catégorie correspondante pour le département auquel se rattache l'arrondissement et par rapport à la catégorie correspondante pour l'ensemble du Royaume. Le premier chiffre relatif établit le poids spécifique de la catégorie considérée par rapport à toute l'exploitation agricole de l'arrondissement.

Le deuxième chiffre relatif détermine le rapport mutuel de la catégorie donnée pour l'arrondissement à la même catégorie pour tout le département. Le troisième chiffre relatif établit la même chose par rapport à l'ensemble du Royaume. Ce dernier chiffre relatif fournit un outil utile, susceptible de faciliter la distribution des exploitations. En effet, en déterminant le rapport d'une certaine catégorie d'exploitation agricole pour l'arrondissement à sa valeur pour l'ensemble du Royaume, nous avons la possibilité d'apprécier l'extension plus ou moins grande de la catégorie considérée dans l'arrondissement en comparaison avec les autres arrondissements du Royaume.

Du reste, comme point d'appui pour la constitution des différents groupements nous prenons la proximité ou l'éloignement plus grand de notre chiffre relatif d'avec le chiffre que nous aurions si les différentes catégories d'exploitations se répartissaient régulièrement entre tous